

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1948)
Heft:	3-4
Artikel:	Le Mendrisotto
Autor:	Gruber, Piero
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-776287

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

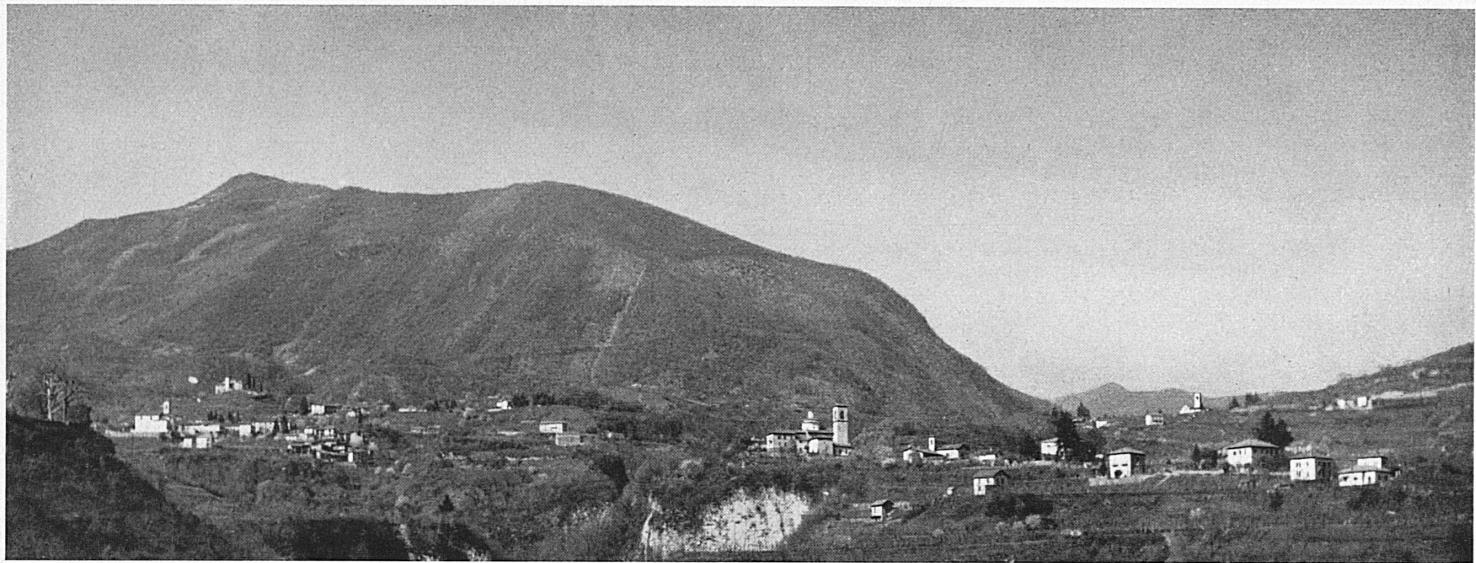
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE MENDRISIOTTO

Si le pays charmant qui entoure la cité de Mendrisio a reçu un nom particulier, c'est qu'il convenait de marquer ainsi d'emblée son caractère personnel. Ce coin de terre, en effet, se distingue du reste du Tessin par maints aspects; c'est un terroir à part, un pays en soi. Et le visiteur qui s'en vient du lac de Lugano, à peine a-t-il quitté Riva San Vitale, le pittoresque village baigné par les flots, il s'aperçoit qu'il entre dans une région nouvelle; c'est un pays différent qui s'ouvre à lui.

Montagne escarpée, vallées bien marquées, plaines d'alluvions à l'embouchure des rivières: ce sont les aspects classiques du Tessin. Le Mendrisiotto offre, lui, un charme unique dans ce pays de contrastes: celui des collines douces, aux délicates inflexions. Certes, au nord, le San Giorgio, le Monte Generoso et leurs derniers contreforts dressent encore leurs versants abrupts. Mais ensuite, les collines basses, arrondies, au soleil, annoncent déjà la plaine du Pô. Pays de transition entre la nature sauvage qui ca-

ractérise souvent le Tessin et l'immensité vide de la plaine lombarde.

Les demeures elles-mêmes, et les villages aussi, marquent à leur tour cette transition. Les maisons basses et largement étendues, avec une longue façade sur les rues, et de petites ruelles entre cour et jardin; la floraison du baroque au fronton des églises et dans leur ornementation intérieure; les fermes isolées construites en briques brutes; manoirs perdus à l'ombre d'un bouquet d'arbres: tout cela annonce bien la Lombardie. Prenez un jour le temps de vous arrêter à Mendrisio, la coquette cité qui a donné son nom à ce coin de terre tessinoise. Que la gare et ses abords ne vous rebutent point: le vrai Mendrisio se trouve plus loin; il a conservé son cachet particulier et son charme d'autrefois. De nobles et étranges demeures se dressent toujours le long de l'étroite rue principale où s'ouvrent les boutiques basses. Et soudain l'église se dresse sur la pente escarpée, avec sa façade à colonnes évocatrice d'un temple grec. Cet curieux mélange d'architecture sert de cadre, deux fois l'an, à des processions très spéciales. Le Jeudi-Saint et le Vendredi-Saint, la

procession se met en marche dans le crépuscule qui lui confère déjà un mystère bizarre, tout en la rendant plus réaliste que ne ferait le soleil étincelant. Partout dans la cité, au coin des rues ou sur les piazzettas, se dressent des écrans translucides, éclairés par derrière, sur lesquels sont représentées des scènes de la vie du Christ et de sa Passion. Certaines de ces images lumineuses — les plus belles — se trouvent depuis des générations dans des familles qui les exposent chaque année; elles constituent de petits chefs-d'œuvre d'un art populaire très particulier. D'aucunes se fanent peu à peu ou se déforient, mais ces soirées en plein air sont leur raison d'être et leur vie même... Le jeudi soir, ce sont des scènes de la Passion qui luisent dans la pénombre, tandis qu'au Vendredi-Saint, s'éclairent déjà les images de la Résurrection et de la Gloire du Ressuscité. L'influence lombarde n'est pas sensible que dans le paysage ou les demeures: le climat du Mendrisiotto vient lui aussi de la plaine du Pô. Et les saisons et leurs fruits s'en ressentent à leur tour.

Quelque part entre Mendrisio et Balerna, en un point absolument impossible à déterminer pour qui n'y prête pas une attention très spéciale, la ligne de chemin de fer franchit le seuil de séparation des eaux entre les lacs de Lugano et de Côme. — Ça et là, dispersées de chaque côté de la ligne, quelques fabriques constituent la modeste zone industrielle du Mendrisiotto. Il s'agit pour une part des installations suisses de quelques entreprises de Côme. Chiasso, cité frontière, constitue une plaque tournante et un centre d'affaires. Et Stabio, avec ses sources sulfureuses et ferrugineuses, est la station thermale du pays.

On n'apprécie pourtant pas le Mendrisiotto dans tout son charme particulier si l'on se borne à traverser la plaine. Les paysages et les villages des collines valent la peine d'une visite. Voyez par exemple sur les pentes du San Giorgio le charmant village de Méride, avec ses exquises vieilles demeures, ses balcons à balustrades de fer forgé qui dessinent de fines arabesques. Ce sont les témoins d'une époque de bien-être et de goût, comme aussi les maisons de style de Ligornetto, patrie du sculpteur Vincenzo Vela; l'architecture particulière de ce bourg et sa situation pittoresque le rendent fort attachant. De l'autre côté de la vallée, Morbio Superiore et l'arc de son viaduc; l'idyllique petite église de San Martino dans son cadre de



A gauche: Les arcades de cette ferme tessinoise sont utilisées comme lieu de séchage des feuilles de tabac.
— Links: Der Bogengang als Trocknerraum für den Tabak. Hof eines Bauernhauses im Mendrisiotto.

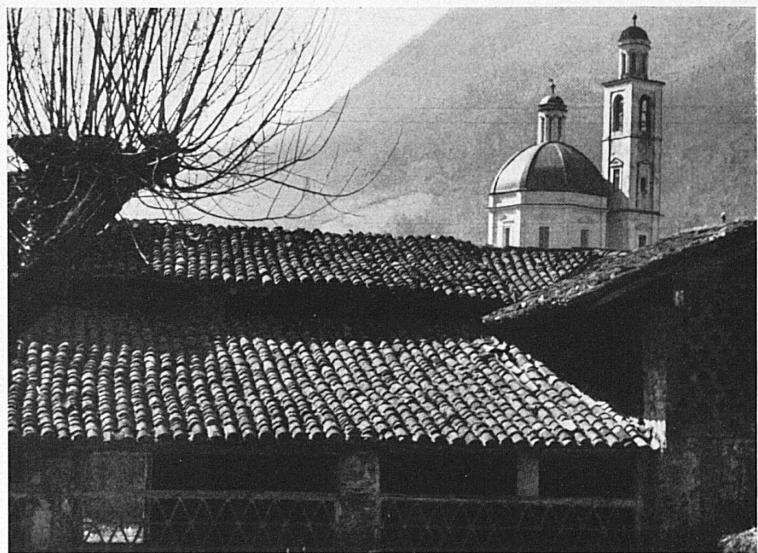
Photo: Kasser.

verdure; ou le village de Sagno, accroché à la pente, patrie de l'écrivain Francesco Chiesa, méritent eux aussi une visite. Le Val Muggio se rattache en fait au Mendrisiotto, mais sa nature est fort différente. On quitte d'un seul coup les collines doucement arquées, les vergers lourds et les champs fertiles. La montagne a repris possession du pays. Mais ce n'est point la roche abrupte, avec ses parois dénudées et ses torrents en cascades. On dirait que le Monte Generoso, qui tombe à pic sur le lac de Lugano, a voulu de ce côté se montrer abordable et même accueillant. Il présente au doux pays du Mendrisiotto des pentes moins escarpées, plus accessibles, un visage de forêts dévalantes et de clairières lumineuses qui incitent à la promenade, à la flânerie, à la sieste sur la mousse. Et ce val Muggio, avec le contraste qu'il assure, constitue pour le Mendrisiotto un charme de plus.

Piero Gruber.

A droite: Vieille tuilerie à Riva San Vitale, au bout du lac de Lugano et à l'entrée du Mendrisiotto.
— Rechts: Alte Ziegelei in Riva San Vitale.
 Photo: M. Steinmann.

En bas, au milieu de la page: Le lac de Lugano, vu du sud, avec la digue de Melide, le San Salvatore, et, au premier plan, Brusino-Arsizio.
— Unten, Mitte der Seite: Der Lüganersee von Süden her.
In der Bildmitte der Damm von Melide, links überragt vom San Salvatore.
 Photo: Rüedi.



Die jüngste Agentur der SZV

DAS SCHWEIZER VERKEHRSBÜRO IN SAN FRANZISCO

Am 1. Februar 1947 konnte als jüngste der SZV-Agenturen das neue Schweizer Verkehrsbüro in San Franzisko eröffnet werden. Es befindet sich im Block des berühmten Palace-Hotels an der Market Street, die als wichtigste Verkehrsader die Unterstadt vom Zentrum des Hafens her quer durchschneidet und täglich eine Menschenmenge von vielen Tausenden an unsren Schaufenstern vorüberflutet lässt.

Seit über dreißig Jahren wurde die Schweiz im ganzen Gebiete der Vereinigten Staaten offiziell allein durch die frühere SBB-, jetzt SZV-Agentur New York vertreten. Der neuen Agentur San Franzisko wurden als Arbeitsgebiet die sog. elf Weststaaten und der entsprechende Teil von Kanada und Mexiko zugewiesen.

Bei diesen «Eleven Western States» von USA handelt es sich um die drei an der pazifischen

Rechts: Der Stab der Agentur San Franzisko mit Schweizerbesuch. Von links nach rechts: G. Egli, Miss M. Frazier, H. Juon, Agenturchef Werner Grob, René Comte, der bekannte Schweizer Segelflieger, und cand. rer. pol. René Steiner (Langenthal), der an der University of California in Berkeley studiert.
— A droite: Le personnel de l'agence de San Francisco de l'O. C. S. T., avec, au milieu, son chef, M. Werner Grob, et, à droite, deux visiteurs suisses.

